LES

APPARITIONS

EPOVVENTABLE, DE L'ESPIRT

DV

MARQVIS D'ANCRE

VENV PAR AMBASSADE

A IVLES MAZARIN:

Le Marquis d'Ancre en reproches auec Mazarin;

M. DC. XLIX.

LES APPARITIONS EPOVVENtables de l'eſprit du Marquis d'Ancre venu par ambaſſade à Iules Mazarin.

Le Marquis d'Ancre, en ombre parlant par eſprit.

IE ſuis venu en ce terreſtre lieu, par ambaſſade des enfers parler à toy, de la part de Sathan & de ſes compagnons, & ſçache qu'apres moy viendront des furies Infernales, afin de te tirer dans ces lieux puans, ſordides & voragineux, pour eſtre compagnon de leur infelicité & tourmenté auec nous pour vne eternité, ſçache que i'ay eſté, non pas comme toy fils d'vn Mercelet, banqueroutier qui auoit eſté Pirate, Corſaire, Comite, & écumeur de mer; mais ay eſté noble de naiſſance, non pas de cœur, qui c'eſt rendu ſuſceptible au mal, plus noir & infame que celuy d'vn Egyptien; qui broüilla les Eſtats, & empieta par ces laſchetez ſur l'authorité des Princes: i'ay voulu attenter ſur le ſceptre & empire du monde par mes charmes & magies, & brûlois d'vn deſir boüillant de m'aſſoir ſur les Lys, qui m'ont eſté epineuſe; i'ay aymé par trop les femmes, & brûlé du feu Aſmodien comme toy, ay eu accez aux plus belles &

plus nobles du monde, voy de quel haut degré ie ſuis tombé, & qui pis eſt, c'eſt que ie ſuis damné: en vn mot ie ſuis venu à toy, pour te dire qu'il faut que tu vienne auec moy pour expirer dãs ces ſupremes flâmes tes honteuſes procedures qui excedent les miennes, car tu es vn proditeur, vn inceſte, vn infame, vn tyran, qui as fait reſſentir les effects de ta barbarie, inhumanité & cruauté, depuis vn pole de la terre iuſqu'à l'autre. Au reſte, vn magicien & ſorcier, vn cloüaque & egout, d'où ſort toutes les immondices d'enfer, neantmoins tu te appliqué mil infames trophée de la ſeruitude des cœurs que tu as hariolé & enſorcelé, les corbeaux d'enfer t'attendent, & Cerberes te veux lacerer, or ſus donc ſuit moy.

Mazarin.

Tu me fait peur, ie peux iuſtifier que ie ne ſuis criminel qu'en apparence, & non pas comme toy; car en ton viuant, tu eſtoit vn ſorcier plus grand que moy, ſi i'ay pillé les biens & dépoüillé la terre de ces fruicts, ie ne les ay pas perdu au ſabath comme toy.

L'*Ombre de l'eſprit de la Marquiſe d'Ancre, s'approche & luy dit.*

Tais toy expoliateur & ennemy du genre humain, i'ay allumé mon flambeau dans le fleuue Phlegeton, qui eſt tout ſulphure, pour te friſer la barbe, bien toſt tu ſeras dans le lieu de rage & de fureur; i'ay pris mon arc en main & armé mon flanc de fleches, afin de vulnerer ton corps pour

944.03
M475m
824201
No. 144

le façonner aux maux, aux pleurs & aux ſouſpirs, que tu dois endurer auec la troupe infernale, tu y auras bonne place & ſeras aupres de l'ignée & boüillante chaudiere ou tu endureras des douleurs tres-cuiſantes & amares, ou tu ſeras entortillé de ſerpens & affreux tartarins, aduance-toy, & allons.

Mazarin.

Vous auez merité ces peines & ſes ſupplices, car vos noires malices & clandeſtins deſſeins, vos impudiques amours vous ont attirée la bas par de là les tenebreux riuages d'Acheron ou Caron fait mouuoir ſa barque, tu es cette Egerie infortune, qui diſtille par les yeux vn torrent de larmes, retirez-vous donc ombres vorageux, & vous retirez en ces lieux ou l'on ne voit point le Soleil luire.

Le Marquis d'Ancre.

Sus, ne diſcoure plũs, tu as entendu vn edict d'enfer, il faut marcher, la deſobeyſſance & le repentir s'entretiennent & marchons d'vn pas, il n'eſt plus temps de parler de ballets & comedies, il faut venir aux profond des abyſmes lauer tes crimes & turpitudes au lac de Cocyte dans ſes eaux relantes & impures. Des ja, des ja, cependant que ie parle i'entend le mugiſſement de ces Cyons infernaux qui s'impatientent de te voir, ie l'entend bien par leur muſique, qui te doit eſtre tres-ſiniſtre.

Mazarin.

Mazarin.

Retire toy esprit de mauuais augure, pendant que tu as animé vn corps on ne t'a peu souffrir, & tes crimes ont esté laué dans le deluge de ton sang, ayans choqué le sang Royal, tu receu les chastimens par le plomb de l'hospital, & par derision traisné à la voirie comme vn infame, & c'estoit bien la raison, que tu fusse traisné à Montfaucon, retire-toy donc affreux monstre, car ayans encore icy quelque puissance, ie te pourois faire violence:

D'Ancre.

Les canons & escus sont par moy mis en pieces, si les Parisiens m'ont traicté de la sorte, ce n'est qu'vn simple craion des tortures qu'ils te preparent, si tu ne viens viuans en la vallée tenebreuse d'Auergne, ou est escrit sur la porte, amenes ce Nirazam, afin qu'il endure les peines du dam, cet Anagrame t'apartient, car tu es ce furieux Lutin qu'à Paris on nomme Mazarin, qui ayans eu le foüet & le fer sur l'espaule aux champs Ciciliens, il sera bien tost bruslé aux champs Eliziens.

La femme du Marquis d'Ancre.

Amenez viste ce lasche, & découurez aux Parisiens que nous sommes venus pour luy seruir d'escorte, & qu'au lieu de lys & de roses, il sera inhumé dans les espines animées par vn feu deuorant & inextinguible, où il souffrira d'autant plus que les torts qu'il a faict sont immenses, dont

la vie infame & ſcandaleuſe, pleine d'opprobre, eſt aſſez dans la bouche des hommes, bien que le bruict qui court ſoit plus exceſſif en ce temps hyemal, que n'eſt celuy du murmure & rapidité ondoyante & vaqueuſe de la Seine, & toutesfois indignes de ces concuſſions & vols, qui eccedent quatre cent millions, c'eſt vn hydre qui a enuenimé & faict des piqueures mortiferes à vn chacun, & les playes en ſont comme incurables, on ne peut indiquer la noirceur de ſon ame altiere & criminelle ce glorieux & auguſte Senat ſecondera nos deſſeins, departons nous de ce Tygre, il nous pourroit enuelopper dans le nombre des morts, n'eſtoit que nous ſommes hors de ſes attaintes, & partant immortels, nous reuiendrons.

Replique Mazarine.

Combien de temps auez vous mis à faire ce voyage, car ie n'ay plus de cheuaux.

L'Ombre du Marques d'Ancre.

Vne noire nuée nous à enueloppé, eſtans pouſſés d'vn violent zephirs nous a chaſſé des troupes Plutoniques nous faiſans paſſer par les Spheres ou brule vn feu eternel ou tu dois eſtre engloutis, ou l'air allumé enfante des flambeaux qui doiuent expier tes maux, nous auons trauerſé les lieux ou Iupiter fera gronder ſur ta teſte les tonnerres, & ou ce forme la neige, & qui bruſlera au milieu de tes ardeurs. Voila la condition de ta deſtinée & la volonté de celuy qui nous a

enuoyé à toy ; l'autre ombre te pourra peut-estre entretenir.

Mazarin.

Helas ! ne puis-ie pas éuiter ce fatal sort, & sçauoir quelle place i'auray.

L'autre Ombre.

Va Mazarin tu es vn sot, ne sçauois tu pas bien que l'Ombre que tu viens d'entendre à esté plus vertueux que toy, son exemple & le mien, n'étoit-il pas capable de te faire éuiter le naufrage, ne croy pas qu'estans la bas, tu sois dans le lieu des bons Peres; car tu es le plus sceleste & fameux Scelerat, ny en celuy des Limbes où sont les Innocens, toy qui est vn impie tres celebre, ny moins au Purgatoire, où sont les amis de Dieu, toy qui est son ennemy : mais tu seras incarcerá dans la quatriesme Region; au siege des Demons tu en augmenteras le nombre, puisque tu es plus méchans & plus cruel & impitoyable qu'eux, & dans ce sombre lieu, tu peux bien voir à ma contenance qu'il y fait chaud, au lieu de pages qui te font la cour; tu auras les serpens, qui chatoüilleront tes oreilles, par leur sifflement enchanté : mais sur tout n'apporte point d'impostz, car nous ne receuons point d'exacteurs, expoliateurs, & monopoleurs, aussi n'y a point d'argent dans nos lieux sous-terrains, où estans, la France sera purgée de son Tyran & de ceux de sa Cabale, voila la fin de nostre Ambassade.

Seconde Apparition.

Hé bien monſtre marin, ie te viens ſommer derechef de la part de noſtre Milan baratreux, pour faire de toy ſa curée, nos marmitons t'embrocheront-ils de bonne heure, craignant que ta peau ne ſoit tellement dure, quelle ne ſoit impenetrable, Et partant iamais cuitte, vn chacun ce réjoüira à l'aſpect d'vn tel miniſtre. La Palinode des Renards le mugiſſement des taureaux, le croüiacement des corbeaux, mais l'effroyable ton de noſtre gros maſtin, tépouuentera, par ſes cris furieux, auſſi on l'enchainera, crainte que ces trois machoires & dents acerées ne te deuorent, on taſſoira dans vne chaire de feu, en qualité de premier Miniſtre de la milice voragineuſe, & ſeras enchainé de peur que tu n'eſchappe, & on fortifiera l'enfer, on fera double garde aux portes, quoy qu'elles ſoient de fer.

Amy lecteur ie donneré vne Tragi-Comedie ſur le meſme ſujet, des acteurs de laquelle ſont Mazarin, le Partizan, & le Demon, piece facecieuſe & tres-riſible, auec vne farce correſpondante au ſujet.

Par le ſieur N. T. Drazor, *Champenois.*